

# LA FAMILLE LINIERS EN NIORTAIS

Documents issus de mon séjour à Niort les 29 et 30 mai 2008  
et de l'amabilité de Guy Fourré<sup>1</sup>

## 1. Cimetière ancien

Lors d'un passage à Niort, il y a environ 5 ou 6 ans, j'avais découvert des tombes familiales dans le cimetière ancien. Mais, à l'époque, je n'avais pas d'appareil photos numérique. La Conservation des cimetières m'a donné la liste des 13 personnes qui y sont enterrées (Liniers, Marsault de Parsay, Brémond, La Lande de Cembre, Bosquevert et Boisgrollier).

Personne n'est enregistré comme correspondant pour ces sépultures



<sup>1</sup> Ancien journaliste au « Courrier de l'Ouest » et membre de la Société Historique et scientifique des Deux-Sèvres.

## 2. Square de Jacques de Liniers

Je vais rendre visite au vice-roi avant de partir pour la balade des châteaux. Cette visite a été programmée le matin, le soleil étant orienté du bon côté.

Je suis en train de faire quelques clichés lorsqu'un passant me lance « *alors, vous vous intéressez à mon voisin ?* ». Il s'agit du propriétaire de l'autre côté de la rue d'Agescy, M. Michel ARBOGAST. Or, j'y avais remarqué la terrasse qui domine la statue. Il accepte fort aimablement ma demande d'y monter faire des photos. J'ai ainsi pu mitrailler « d'en haut » le vice-roi, la vue étant largement meilleure que lorsque l'on est placé sous son menton.





### 3. Château de Sain-Pompain

Les Liniers se sont établis, en plusieurs endroits, le long de la vallée de l'Autize, du nom de cette rivière, d'environ 75 km, qui traverse le département.

Les Liniers furent seigneurs de Saint-Pompain de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'à la Révolution. Le propriétaire du château actuel (moins vaste que par le passé) l'acheta pour sa vue imprenable sur la vallée de l'Autize. Le versant de la vallée étant très encaissé à cet endroit, la façade « vallée » est très haute alors que celle côté village ne comporte qu'un seul niveau.



Vue côté vallée (Guy Fourré)

Escalier « pas de souris »  
(Guy. Fourré)



**D**ominant la vallée de l'Autize, le vieux château, peut-être fondé par Guillaume de Clérembauld au XIII<sup>e</sup> siècle, a connu bien des vicissitudes. Si les caves voûtées datent de la construction initiale, de même que les douves sèches situées au midi, la Guerre de Cent Ans puis les Guerres de Religion ont beaucoup endommagé tout le reste, y compris le corps de garde et le pavillon ajoutés au XV<sup>e</sup> siècle.



L'actuel château a été construit dans la seconde moitié du siècle suivant, mais, inhabité à partir de 1681, il n'est plus à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qu'une haute bâtisse flanquée à l'ouest d'un étroit pavillon rectangulaire, avec à l'angle de la façade nord surplombant la vallée une échaugette soutenue par des corbelets faisant office de mâchicoulis et, à l'opposé, une entrée encadrée de deux piliers élevés en 1836. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, il appartenait à Pierre du Plessis-Cherchemont dont la fille aînée épouse Guillaume de Liniers. De cette famille il passe aux Reynaud de Pons en 1681 puis, après la Révolution, aux Tourzel et ensuite au duc de Lorges qui le cède en 1858 à **Amaury de Liniers**, lequel le revend en détail en 1882. Les propriétaires actuels ont restauré avec beaucoup de goût les deux étages de la tour nord et fait revivre un château dont l'abandon avait alimenté bien des légendes. *M.M.*

*Extrait de l'atlas « Châteaux, manoirs et logis - les Deux-Sèvres, Association Promotion Patrimoine, Niort, 1991 (première édition).*



Ancien château de Saint-Pompain - Maurice Poignat – « Le paysage Niortais »  
Histoire des communes des Deux-Sèvres, Edition Projet, Poitiers, 1982

#### **4. Château de Pontjarno**

Le château de Pontjarno se trouve en limite de la commune de Cours (on prononce le 's') mais est très proche de l'église et du cimetière de la commune des Groseillers, dans lequel sont enterrés les membres de la famille.



Vue à partir de l'entrée



La seigneurie de Pont-Jarno a appartenu fort longtemps aux Pont-Jarno, famille poitevine de très ancienne noblesse et dont plusieurs membres se sont illustrés dans la carrière municipale. Le domaine de Pont-Jarno resta entre leurs mains sans interruption jusqu'à la Révolution. Le propriétaire en était alors Marc Joseph Jarno, électeur de la noblesse du Poitou en 1789, qui émigra. Pont-Jarno fut alors confisqué et vendu comme bien national. Il fut acquis par des meuniers du nom de Gauffreteau. Quelques années plus tard, Marc Augustin Jarno, fils du précédent, racheta la propriété familiale. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il entra dans la famille de Liniers par voie de succession. Marc Gabriel Augustin Jarno avait en effet légué la propriété de Pont-Jarno à **Jacques Alexandre de Liniers**, dont il était le grand-père maternel. Ce dernier était aussi le petit-fils du célèbre vice-roi de Buenos Aires et lui-même comte de Buenos Aires. Le château tel qu'on peut l'admirer aujourd'hui est l'œuvre de Jacques Alexandre de Liniers qui lui a fait subir d'importantes transformations et diverses additions. Il s'agit d'un long bâtiment accosté à chaque angle de deux pavillons. La tour centrale s'ouvre sur un escalier à deux volées semi-circulaires convergentes. Les lucarnes à fronton lui confèrent une certaine fantaisie. L.F.

*Extrait de l'atlas « Châteaux, manoirs et logis - les Deux-Sèvres, Association Promotion Patrimoine, Niort, 1991 (première édition).*

En 2006, le château a été vendu par les deux dernières descendantes de la branche issue de Joseph-Athanase de Liniers (Florence et Chantal) à une petite société – Success Invest – composée de deux hommes qui vivent sur place.

Le château a été réaménagé (suppression de cloisons) et remis en état intérieurement, avec un certain goût. Une piscine extérieure a été créée, à droite en entrant.

Il est à vendre pour la somme de 1.700.000 €. Voir <http://www.chateauavendre.fr/>



J'ai eu la chance de pouvoir visiter entièrement le château, de la cave au grenier, avec un des propriétaires. Les nombreuses armoiries sculptées sur les boiseries témoignent de la qualité de la restauration au XIX<sup>e</sup> siècle.



Dans l'entrée



Salle à manger



Salle à manger : initiales Jarno-Liniers-Verteuil

## Note :

Dans la vallée de l'Autize, la famille Liniers a également possédé le château du Plessis-Cherchemont<sup>1</sup>, que je n'ai pas eu le temps d'aller voir.

Le château du Plessis-Cherchemont doit son nom à ses premiers possesseurs, ceux qui en entreprirent la construction qui paraît remonter au XIV<sup>e</sup> siècle, peut-être même au XIII<sup>e</sup> siècle.

Il fut acheté le 27 août 1833, au baron de Keating, par Olympe Jarno de Pontjarno, épouse du comte **Joseph Athanase de Liniers**, où ils s'installèrent. A la mort de celui-ci, vers 1880, le domaine fut partagé entre ses sept enfants, et le château, ses dépendances et une métairie échurent à Marie Aglaé de Liniers, épouse de Pierre Louis Garnier de Boisgrollier. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, leurs héritiers vendirent le Plessis-Cherchemont.

Primitivement, le château du Plessis-Cherchemont devait se composer d'un gros corps de bâtiment rectangulaire, flanqué à chaque extrémité d'une tour. Mais aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, on dut lui faire subir de grandes transformations, à en juger par les constructions qui subsistent encore, en forme d'équerre. Le corps de logis principal a sa façade orientée au couchant, sur une cour contiguë à l'étang, et dont chacun des angles nord-ouest et sud-ouest est pourvu d'une tour ronde, la première étant autrefois aménagée en chapelle. Des douves communiquent avec l'étang, limitant le château et sa cour au nord, levant et midi. La cour du château communiquait par un pont-levis jeté sur la douve nord avec une autre cour où se trouvaient les communs. A l'intérieur, le château n'offre rien de remarquable et aucune date ni blason n'y existe pour nous permettre de le dater. De nos jours, il faut des trésors d'imagination pour retrouver au Plessis-Cherchemont ce que nous venons d'évoquer. En effet, totalement abandonné, le château est devenu, en quelques dizaines d'années, une ruine à peine visible qui garde tout de même un certain charme grâce à la présence de l'étang. L.F.

Extrait de l'atlas « Châteaux, manoirs et logis - les Deux-Sèvres, Association Promotion Patrimoine, Niort, 1991 (première édition) (et corrections d'YDLM...)

## 5. Eglise et cimetière des Groseillers

Le village des Groseillers, dont on voit, à droite, la mairie (sic), est très petit et se trouve tout près du château de Pont Jarno.



Les armoiries de la famille Jarno sont présentes au dessus de l'une des portes de l'église.

<sup>1</sup> Lire également, « Souvenirs d'un aïeule », d'Elisabeth Savatier.





Tout à côté, se trouve le cimetière où les tombes de la famille occupent environ un sixième de la place...



Yves de La Martinière  
[ydlm@claranet.fr](mailto:ydlm@claranet.fr)

10 septembre 2008